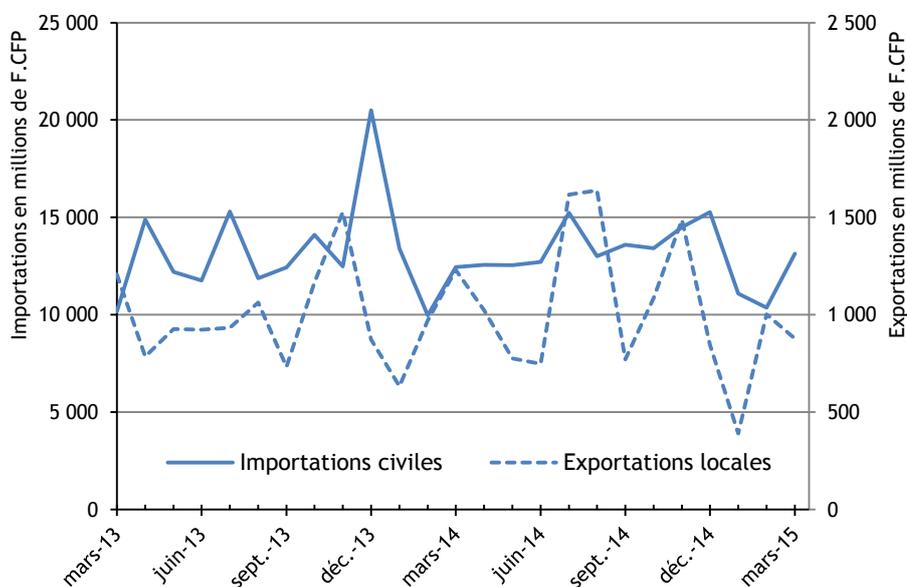


ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

En mars 2015, les importations civiles progressent de 6 % en valeur par rapport à mars 2014, tirées par les produits des industries agro-alimentaires et les biens de consommation. Cumulée depuis janvier, la valeur des importations civiles diminue de 3,4 % par rapport à 2014 avec la baisse de la valeur des produits énergétiques commandés.

La valeur des exportations locales diminue de 30 % entre mars 2014 et mars 2015 avec une perte de 50 % des recettes de la perle de culture brute. La nacre contribue dans une moindre mesure à la baisse de la valeur des exportations locales. Sur le premier trimestre 2015, la valeur des exportations locales diminue de 20 % tirée par la baisse de la valeur des exportations de perle de culture brute de 45 %.

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS CIVILES ET DES EXPORTATIONS LOCALES



La valeur des importations civiles en hausse

La valeur des produits des industries agro-alimentaires importés progresse de 21 % par rapport à mars 2014, résultat de la hausse du volume de 4 % et des prix unitaires de 16 %. Les biens de consommation progressent de 22 % en valeur. Leur volume augmente de 2 % et leur prix unitaire de 20 %. Les importations de produits destinés aux ménages progressent ainsi fortement en mars 2015 par rapport à mars 2014. La valeur des biens d'équipement progresse de 20 %. La valeur des biens intermédiaires augmente de 6 % pour un volume en retrait de 20 %. Par conséquent, la valeur des importations destinées aux entreprises croît de 11 %. La valeur des produits pétroliers importés diminue de 36 % par rapport à mars 2014 avec une baisse du volume importé de 14 % et du prix unitaire de 25 %.

Sur le premier trimestre 2015, la diminution des importations civiles est due à la forte baisse de la valeur des produits pétroliers (- 26 %) et dans une moindre mesure, des biens intermédiaires (- 3 %). La valeur des importations destinées aux ménages croît de 4 %.

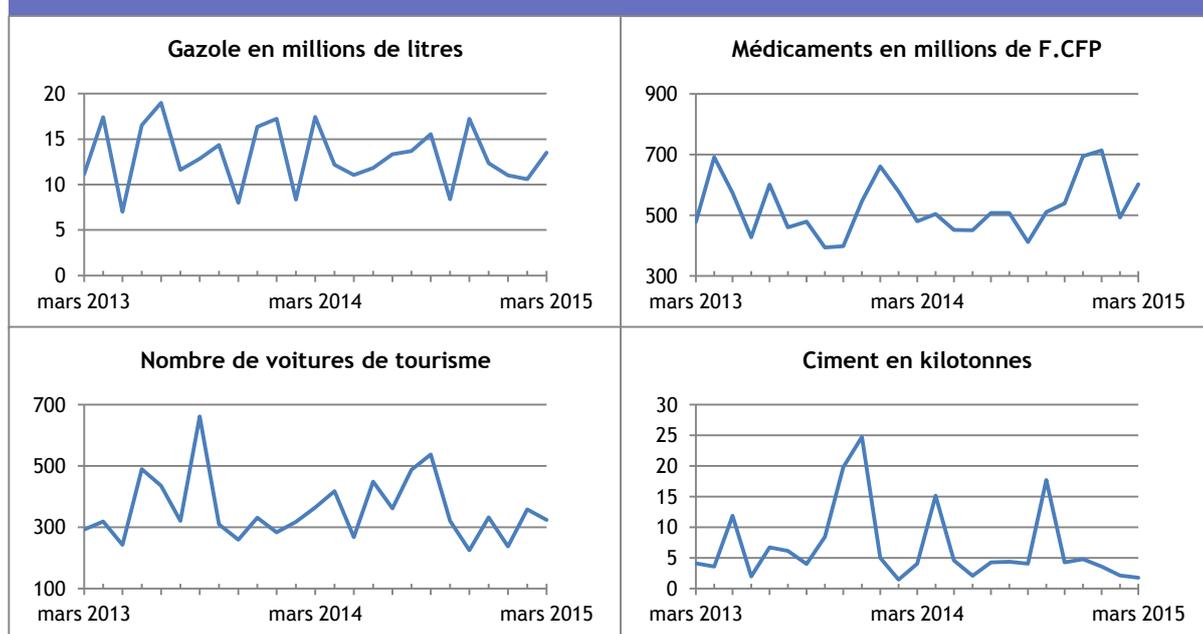
TABLEAU DES IMPORTATIONS CIVILES

	Mars			Cumul depuis janvier		
	2015	2014	Variation	2015	2014	Variation
<i>Unité :</i>	millions de F.CFP			millions de F.CFP		
			%			%
Importations civiles (CAF)	13 132,6	12 438,2	5,6	34 576,2	35 793,2	-3,4
Produits des IAA *	3 480,6	2 874,1	21,1	8 412,3	8 354,8	0,7
Biens intermédiaires	2 843,2	2 691,5	5,6	7 304,2	7 495,8	-2,6
Biens d'équipement	2 022,5	1 696,7	19,2	5 257,9	5 173,6	1,6
Produits pétroliers	1 642,1	2 551,4	-35,6	5 104,5	6 878,0	-25,8
Biens de consommation **	2 053,8	1 679,6	22,3	5 492,1	5 158,6	6,5
Produits automobiles	769,1	678,4	13,4	2 189,9	2 050,5	6,8
Produits agricoles	321,3	266,4	20,6	815,4	681,9	19,6

* produits des industries agro-alimentaires

** produits de consommation non alimentaire

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS CIVILES PAR PRODUITS



Sources : Douanes - ISPF

Les exportations locales en retrait

La valeur des exportations de perle de culture brute diminue de 50 % entre mars 2014 et mars 2015. Le volume exporté baisse de 60 % pour un prix au gramme en hausse de 26 %. Cumulé depuis janvier, le volume exporté de perle de culture brute diminue de 48 % par rapport à 2014. Les ventes de poissons bénéficient d'un volume commandé multiplié par deux ainsi que d'un prix au kilo en hausse de 4 %. Sur le premier trimestre, le volume progresse de 55 % pour un prix au kilo en hausse de 8 %.

Les recettes des exportations de noni progressent fortement par rapport à mars 2014 (+ 201 %) grâce à la hausse du volume de purée commandé. Sur le premier trimestre 2015, la valeur augmente de 115 %.

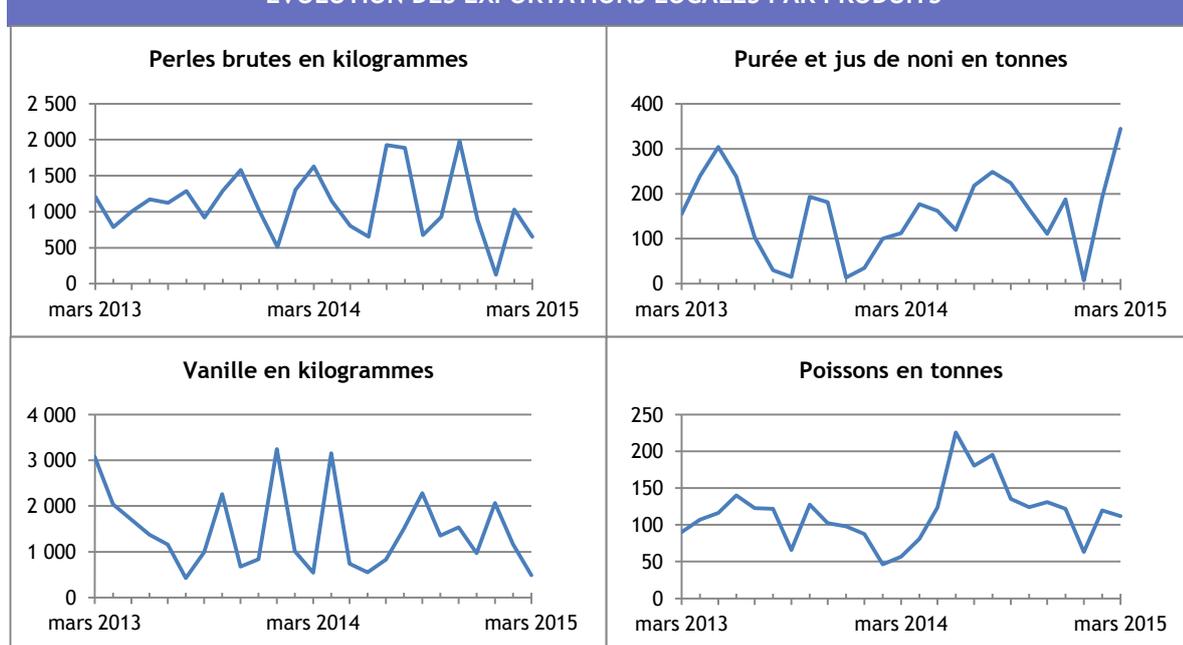
La valeur de l'huile de coprah exportée augmente légèrement grâce à un volume en hausse de 3 % par rapport à mars 2014. En cumul depuis janvier, le volume de coprah progresse de 47 % pour un prix au kilo en baisse de 4 % par rapport à 2014. Les ventes de monoï s'améliorent grâce à un volume plus important ce mois-ci (+ 54 %).

TABLEAU DES EXPORTATIONS LOCALES

	Mars			Cumul depuis janvier		
	2015	2014	Variation	2015	2014	Variation
Unité :	millions de F.CFP			millions de F.CFP		
Exportations locales (FAB)	877,8	1 229,7	-28,6	2 269,5	2 833,5	-19,9
Produits perliers *	481,0	950,5	-49,4	1 236,9	2 145,2	-42,3
dont perles brutes	468,9	926,8	-49,4	1 142,3	2 090,8	-45,4
Poissons	104,9	51,1	105,3	251,8	150,7	67,1
Noni	95,8	31,8	201,2	155,5	72,3	115,1
Huile de coprah	86,6	84,1	2,9	168,2	119,4	40,9
Vanille	10,2	11,5	-11,4	87,1	92,8	-6,1
Monoï	28,6	19,9	44,0	65,6	45,2	45,2
Nacres	7,5	23,1	-67,5	50,8	42,3	20,0
Autres produits	63,1	57,6	9,5	253,7	165,6	53,2

* perles brutes, keshis, mabe et ouvrages en perles de culture

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS LOCALES PAR PRODUITS



Sources : Douanes - ISPF

DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Valeur CAF

Les importations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures CAF (Coût, Assurance, Fret) : au prix du produit lui-même sont ajoutés les frais de transport et d'assurance nécessaires à son acheminement sur le territoire.

Valeur FAB

Les exportations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures FAB (Franco A Bord), c'est-à-dire y compris les frais de transport jusqu'au passage en douane, à l'exclusion de ceux qui sont encourus hors du territoire pour acheminer la marchandise jusqu'au destinataire.

Taux de couverture réel

C'est le rapport entre la valeur des exportations de produits originaires du territoire et les importations civiles. Ce taux est appelé réel parce qu'il est calculé à partir, d'une part, de la capacité du territoire à exporter ses produits locaux, d'autre part, de ses besoins en biens importés. C'est un indicateur de la dépendance du territoire vis-à-vis de l'extérieur.

Balance commerciale réelle

C'est la différence entre les exportations locales et les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

MÉTHODES

L'ISPF retraite les données fournies par les services douaniers pour en tirer des indicateurs d'échanges de marchandises avec les autres pays.

La statistique du commerce extérieur donne la représentation du trafic transfrontalier des marchandises. Elle permet d'analyser les flux de marchandises, en importations comme en exportations. On entend par marchandises, tous les biens qui contribuent à accroître ou à diminuer le stock des ressources matérielles du pays.

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF